

Heiligenverehrung im Zeitalter der Säkularisierung?

Vénération saint Pierre Canisius ?

Homme remarquable et brillant expert en communication, écrivain et prédicateur hors pair, promoteur et gestionnaire avisé de l'éducation, diplomate chevronné et européen de bout en bout, consultant du pape et de l'empereur ainsi qu'ardent contre-réformateur : le 500^e anniversaire de saint Pierre Canisius a été célébré le 8 mai.

La vénération des saints représentait autrefois une composante importante de la culture religieuse, l'église catholique l'ayant intégrée dans un système complexe comprenant de nombreux rituels réunissant la communauté. Ainsi, les fêtes des saints accordaient des jours fériés, les lieux saints devenaient des destinations de pèlerinage et des régions entières cultivaient des coutumes qui créaient un sentiment d'identité. Le sacré fournissait de la matière à la littérature, à l'art et à la musique, et le commerce des objets de dévotion représentait une branche importante de l'économie.

Tradition de l'enseignement religieux

Jusque dans les années soixante, l'enseignement religieux caractérisa également la vie scolaire au Collège Saint-Michel qui, respectueux et fidèle à la tradition établie par Canisius, s'engagea à pérenniser la mission du saint : communiquer à la jeunesse « les trésors de la vérité chrétienne et les richesses de la science humaine, lui apprendre à en faire une harmonieuse synthèse et une source pour la société » (Armand Pittet, ancien recteur). Par ailleurs, les signes visibles de l'importance de l'instruction religieuse étaient la célébra-

tion de messes les jours ouvrables et le dimanche, les prières communes et les retraites ainsi que les fêtes chrétiennes qui déterminaient le rythme de l'année scolaire.

Ces temps sont manifestement révolus, et la tendance à la sécularisation se confirme. La fête de saint Pierre Canisius, la congrégation de la sainte Vierge, l'eau bénite d'Ignace, les exercices spirituels représentent quelques éléments « passésistes » que fort peu de nos élèves, aujourd'hui, connaissent ou comprennent. En effet, si au Collège St-Michel la culture religieuse reste palpable et inscrite dans les bâtiments historiques et les traditions vécues, que signifie-t-elle pour nos jeunes ? Quelle importance revêt pour eux son histoire imprégnée de religion ? Que savent-ils de Pierre Canisius ? Croient-ils à la grâce sacramentelle des reliques ? Peuvent-ils encore s'inspirer des saints et orienter leur vie en conséquence ?

Folgen der Säkularisierung

Für die meisten wäre das eine sonderbare Vorstellung und – denkbar « uncool » ! Aber wenn dem so ist, dass unsere Schülerinnen und Schüler sich

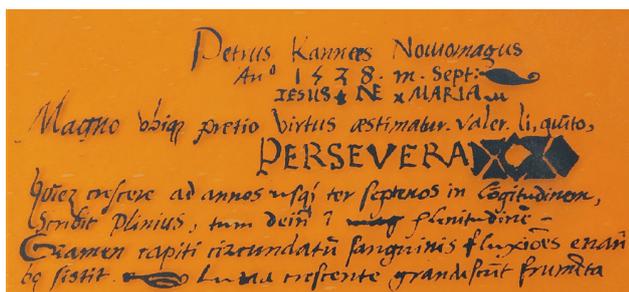


stetig von der religiösen Welt und den kirchlichen Traditionen entfremden, kann man sich mit Recht fragen, was ihnen die Feier zum 500. Geburtstag von Petrus Kanisius bedeutet, und überlegen, ob sie mehr darstellt als ein wichtiges Jubiläum des Mannes, der ganz wesentlich zur Gründung des Kollegiums beigetragen hat. Was könnte Petrus Kanisius unseren Schülerinnen und Schülern über diese Verdienste hinaus bedeuten ? Worin könnte er ihnen Vorbild sein ?

Persevera – une devise concise

En 1538, Pierre Canisius avait à peine dix-sept ans lorsqu'il écrivit en lettres capitales le mot PERSEVERA (sois persévérant, tenace) sur la première

page de son cahier d'école. Cette maxime, expression de sa volonté et de sa détermination, marqua sa vie et orienta ses actions. Aussi, a-t-il su cheminer sans perdre de vue ses buts, ce qui lui a permis de donner un sens à sa vie et d'en tirer force et énergie. Cette attitude n'a en rien perdu de sa valeur, surtout à notre époque: n'avons-nous pas nous-mêmes expérimenté le fait que les problèmes persistants exigent patience et détermination, tout en développant des capacités que nous ignorions?



Persevera

Von Anfang an war der christliche Humanist von der Notwendigkeit von Erziehung und Bildung überzeugt. Sein ungeteiltes Interesse galt der Jugend. Für die jungen Menschen betrieb er «Öffentlichkeitsarbeit», gründete Kollegien und Universitäten, setzte sich für die Qualität der Bildung ein, führte Gespräche, schrieb Briefe – und seinen berühmten Katechismus. Gemäss dem Motto *iuvare animas* ging es ihm um eine ganzheitliche Bildung im Kontext jesuitischer Erziehung, die christliche Werthaltungen, Orientierung und soziale Kompetenz vermitteln sollte. Er war davon überzeugt, dass eine gute Bildung die Menschen befähigt, Verantwortung für sich und andere zu übernehmen. Aus diesem Grund hielt er sich an einen erstaunlichen Grundsatz: «Lieber ein Kollegium ohne Kirche als ein Kollegium ohne eigene Bibliothek!»

Ein demütiger Europäer

Zweifellos war Petrus Kanisius eine charismatische Persönlichkeit und eine der profiliertesten Gestalten des 16. Jahrhunderts, ein Diplomat von europäischem Format, der das politische und gesellschaftliche Leben dieser Zeit massgeblich prägte. Aber bildete er sich etwas auf seine Fähigkeiten und Verdienste ein? War er stolz auf die Erfolge, die er in den verschiedensten Tätigkeitsbereichen erzielen konnte? Nein, er blieb bescheiden und demütig. Trotz seines unbändigen Arbeitseifers und grossen Engagements zog er sich immer wieder zurück, um zur Ruhe zu kommen und zu sich

zu finden. Es wird erzählt, dass er noch als alter Mann sich nicht zu schade war, im Kollegium St. Michael die Gänge zu kehren, in der Küche auszuhelfen oder kranke Mitbrüder zu versorgen. Wenn wir uns in der heutigen Zeit umschaue, dann müssen wir leider feststellen, dass Demut eine Tugend ist, die in Politik, Wirtschaft und Gesellschaft allzu rar geworden ist. Schlimmer noch – viele wissen gar nicht mehr, was das Wort bedeutet.

Tolérance et respect

Des lettres et des témoignages de l'époque nous apprennent que magnanimité et clémence furent des traits de caractère importants de Canisius. Bien qu'il eût des convictions tranchées, ce diplomate de stature européenne se refusait à s'engager dans de vaines disputes et polémiques au sujet de la « bonne foi », afin de ne pas brusquer ses interlocuteurs ni les offenser. Notre expérience prouve que mesquinerie et étroitesse d'esprit empêchent les vraies rencontres et que, en insistant incessamment sur son propre avis, les échanges authentiques deviennent difficiles. Pourtant, à une époque où les conflits, hautement explosifs sur les genres, la « cancel-culture » et l'identité, empêchent de véritables conversations, combien important serait-il de respecter les personnes qui ne partagent pas les mêmes convictions?

Un travail de mémoire approfondi sur la personnalité de Pierre Canisius vaut donc la peine à tout moment et pour tout le monde sans exception, nous permettant la découverte d'une personne extraordinaire. *Magis*, nous dirait le saint!

Matthias Wider
Recteur

« Pourtant, à une époque où les conflits, hautement explosifs sur les genres, la « cancel-culture » et l'identité, empêchent de véritables conversations, combien important serait-il de respecter les personnes qui ne partagent pas les mêmes convictions ? »